



L'Académie des Talismans Sacrés
Maîtriser le pouvoir des forces secrètes qui vous entourent

SYNTHESE

Webinaire du 15 octobre 2024

« L'Académie des Talismans Sacrés » : Webinaire 5

PROGRAMME :

- Introduction
- Questions – Réponses

INTRODUCTION :

Concernant le formulaire pour les questions, n'hésitez pas à le remplir à n'importe quel moment pendant le mois, pas seulement lorsque vous recevez le mail annonçant la soirée. Vous pouvez l'utiliser à chaque instant, dès qu'une question vous vient.

Concernant le kit de matériel pour les talismans, vous avez dû recevoir un questionnaire qui vous permettait de dire ce qui était défectueux ou manquant. Charles Zhang les a tous récoltés et les commandes sont parties. Par contre, ça va venir par bateau de Chine, donc cela prendra du temps avant que cela n'arrive. Ceci dit, même s'il vous manque quelque chose, vous ne devriez pas être complètement bloquer pour pratiquer. Alors essayez de ne pas focaliser uniquement sur ce qui ne va pas, même si le cerveau humain est configuré pour ne voir que ce qui ne va pas...

QUESTIONS - RÉPONSES :

- ***Sur les sachets pour les talismans, le Bagua ne correspond ni à celui du Ciel antérieur, ni à celui du Ciel postérieur. Y a-t-il une explication ?***

Ce qu'il faut vous dire, c'est qu'il n'y a pas un ordre juste ou faux du Bagua, ni du Taiji. Si vous allez dans les temples en Chine, et même sur certains talismans, ils peuvent être dessinés de plein de manières différentes. En Occident, on aime bien avoir une référence qui ne bouge pas, mais en Chine, ce n'est pas comme ça. Pour eux, le sens est moins important. Mais ce qui devrait figurer normalement, c'est l'ordre du Ciel antérieur, mais la manière dont il est tourné n'a aucune importance. Ce qui est important, c'est l'ordre relatif des trigrammes entre eux.

Aussi pour le sigle du Taiji, la manière dont il est tourné n'a aucune importance, car c'est un grand pattern de la nature et c'est juste une convention de dire dans quel sens on le tourne.

Concernant la couleur, il y a trois couleurs généralement. Quand vous voulez processer quelque chose à l'intérieur, transformer des habitudes ou pensées, on utilise plutôt le jaune. Si vous voulez vous protéger ou émettre quelque chose à l'extérieur, on utilise plutôt le rouge. Et si vous voulez accumuler ou faire du cleaning, on utilise plutôt le bleu.

Mais à nouveau, si vous n'avez pas reçu les trois couleurs, ce n'est pas grave. La magie, l'impact de ce qu'on fait là ne tient pas à la couleur du sachet que vous avez. La couleur des contenant crée un peu de cohérence, mais cela arrive souvent de devoir en utiliser d'autres.

Il est arrivé de voir des Maîtres qui prennent une bougie blanche à la place d'une rouge. Alors ils écrivent « rouge » dessus et, en la posant sur l'autel, ils disent « elle est rouge ! ».

On crée sa propre réalité et sa propre cohérence. Quand on parle de magie, ce n'est pas de l'illusionnisme, mais bien une manière de changer le réel à partir d'un potentiel.

Il n'y a aucune objectivité dans ce qu'on voit et dans la manière qu'on le nomme. Si depuis enfant, on nous avait que le bleu était vert, on le nommerait « vert ».

Donc si vous avez deux sachets de même couleur, vous pouvez tout à fait décider qu'un des deux est d'une autre couleur. Il n'y a donc rien d'absolu là-dedans et cela ne doit vous limiter dans la pratique. C'est plus embêtant pour le sens de la perfection que pour faire notre cultivation intérieure.

Pour information, vous rencontrerez bien d'autres petites contradictions comme celle-ci dans votre pratique. Elles ne doivent donc pas représenter un facteur limitant pour pratiquer.

- ***Combien de talismans peut-on mettre en même temps dans un bol d'eau ? Est-il préférable des les boire l'un après l'autre, ou tous en même temps ?***

Alors là vous nous rejouez la grande problématique entre l'homéopathie uniciste (France) ou complexiste (Allemagne). Ils se battent entre eux depuis 200 ans pour savoir qui a raison. Les purs, les unicistes, vous diront qu'il faut utiliser la répertorisation assez loin pour ne dégager qu'un seul médicament à remède unique. Alors que les complexistes s'en fichent et peuvent proposer 15 plantes en dans un même complexe et vous diront que c'est de l'homéopathie au même titre que l'autre et tout aussi efficace.

On ne peut pas dire qu'il y a une position qui est plus juste qu'une autre. Mais de manière générale, c'est un peu comme quand on fait une demande à l'univers, on essaie d'y mettre de la clarté. Comme si vous êtes dans un ascenseur et que vous appuyez sur tous les boutons, vous arriver à tous les étages certes, mais il est peu probable que vous ayez envie de tous les visiter et donc vous perdez du temps. Ou si vous donnez six instructions différentes à votre robot de cuisine, il ne saura plus quoi faire.

Si vous avez un caractère plutôt entier et n'aimez pas les incohérences, en général, vous allez préférer ne travailler qu'un seule à la fois. Cela vous oblige aussi hiérarchiser. Car si vous voulez tout faire en même temps, vous ne prenez pas vos responsabilités de pratiquant. C'est la solution de facilité. Mais il est important de pouvoir prendre du recul et de hiérarchiser vos besoins et de mettre en place une forme de stratégie de pratique.

C'est comme en médecine générale. Les généralistes ne sont généralement pas bons pour la dermatologie. Les boîtes pharmaceutiques ont compris qu'il leur fallait un produit efficace sans trop réfléchir, et ils ont donc développé une crème (« quadriderme »), qui contenait un antibiotique, un corticoïde, un antifongique... Alors en effet, ça marchait assez bien, mais on ne savait pas pourquoi. Le médecin ne savait donc pas ce qu'il avait traité.

Donc dans des moments où il n'y a pas d'urgence, et où on peut se permettre de travailler avec le temps, ce qui est souvent le cas, il vaut mieux accepter de se tromper que de ne pas savoir ce qui a été traité à la fin. C'est aussi une manière de donner plus d'attention à la personne et à ses besoins, donc une démarche bienveillante.

En faisant ça, ça nous oblige à prendre nos responsabilités, à avouer qu'on ne sait pas très bien et à être honnête avec ça, mais aussi à avoir une perspective qui est, à la fin, de savoir ce qu'on veut. Cela nous permet de mieux reconnaître ensuite les enjeux, les besoins et les outils pour y répondre.

Dans les talismans, c'est la même chose. Si vous vous sentez obligés de faire plusieurs talismans en même temps, c'est que probablement, vous n'arrivez pas à hiérarchiser vos pratiques. Rappelons aussi une des règles, qui est de ne pas activer plusieurs talismans en

même temps. Tous les talismans qui doivent être activés doivent être travaillés seuls pendant 7 ou 49 jours, parce que nous devons apprendre à nos cellules la cohérence de l'onde de forme, de la vibration en question. C'est très important.

Ensuite, une fois qu'ils sont activés, dans la pratique elle-même, il y a certains talismans qui n'ont pas besoin d'être travaillés tous les jours. Le Rayon d'Or par exemple peut se faire 3 fois par semaine. Le but est de le connaître par cœur quand on en a besoin.

Une fois les choses activées, il faut mettre en place une pratique cohérente où on essaie de ne pas superposer les choses (sauf quand c'est voulu par le talisman, on verra ça plus tard). Il vaut donc mieux faire les choses de manière séquentielle, et pas tout le même jour, parce que même si un talisman est considéré comme positif, cela ne signifie pas qu'on en a besoin tout le temps.

C'est comme en micronutrition, les personnes « anti-médicaments » peuvent prendre une grande quantité de compléments alimentaires en se disant que cela ne peut pas leur faire de mal. Mais en est-on bien sûr ? Que fait le corps quand vous lui envoyez des informations avec 100 indications, dont 97 ne sont pas utiles ? Il va simplement ne pas réagir (« down regulation » des récepteurs externes) en attendant de savoir à quoi il doit réagir.

Les talismans c'est comme la micronutrition, qui est une manière fine et subtile de réguler les micronutriments. Ce qu'on fait dans un bilan de micronutrition, c'est de commencer par un laboratoire, où on va doser un certain nombre de choses ciblées en fonction de la clinique (on ne dose pas tout non plus, pour ne pas partir dans tous les sens). Même si on dose 50 indications, on ne va pas donner 50 micronutriments. Au contraire, le laboratoire va nous permettre d'éliminer les 47 qui ne servent à rien et à cibler les 2-3 qui sont vraiment utiles car la personne est en déficit sur ceux-ci. Là les récepteurs vont comprendre le message et les assimiler de manière efficace.

Pour les talismans, c'est la même chose : si vous donnez trop de fréquences en même temps, le corps ne va plus y réagir et se mettre en stand-by jusqu'à ce qu'il reçoive une information cohérente.

Donc voilà, on ne peut pas dire ce qui est juste ou faux. On sait que l'homéopathie complexiste a aussi son efficacité, mais personnellement, pour des raisons de clarté et de cohérence de la méthode sur le long terme, je préfère faire les choses avec clarté et en prenant mes responsabilités de pratiquant.

Même si les pratiques de cleaning, par exemple du Cœur, du Corps et de la Bouche peuvent se faire quotidiennement, il vaut mieux les faire séquentiellement (7x Cœur, puis 7x Corps...). Ou alors choisir de faire le cleaning du Cœur le soir (pour se préparer à la nuit) et celle du Corps et de la Bouche le matin (dans l'intention d'avoir une bonne attitude et parole ajustée dans la journée).

C'est ça de mettre en place une pratique cohérente, sans avoir besoin de tout superposer. Une autre question qu'on peut se poser aussi, si vous avez besoin de tout superposer, est-ce que cela ne dénote pas un manque de temps ou de disponibilité pour votre pratique ? Il est donc important de dézoomer pour savoir pourquoi on a besoin de faire ça.

- ***Je ne pratique qu'un talisman à la fois, mais du coup je prends du retard sur le programme...***

Cette remarque est très importante, merci de le souligner. Car en effet, traditionnellement, en Chine, vous ne recevriez jamais autant d'informations en si peu de temps. C'est pourquoi nous devons certainement repenser le rythme des vidéos à terme, pour ne pas vous décourager face à l'avalanche d'informations que vous recevez. Il n'y a en effet aucun sens à vous donner des choses que vous n'arrivez pas à assimiler à l'intérieur.

Ce que vous recevez là, Fabrice l'a appris avec son Maître sur plus de 15 ans, et c'était appuyé sur plus de 15 ans de pratique antérieure. C'est donc tout à fait normal que vous prendriez du retard sur le programme, qui est extrêmement condensé.

Par ailleurs, si un jour vous souhaitez quitter le programme, vous pourrez garder toutes les vidéos que vous aurez acquises jusque-là, contrairement à ce qui a peut-être été dit à un certain moment. L'équipe est en train de faire du développement pour le rendre possible.

- ***Il m'est impossible de pratiquer, car je n'ai toujours pas reçu le kit, malgré plusieurs signalements. Comment faire ?***

Pour le moment, vous n'en avez pas encore besoin. Nous n'avons pas encore commencé à utiliser le kit pour dessiner. Tout ce qu'on a fait jusqu'à présent ne nécessite aucun matériel. Vous pouvez tout faire sur de l'eau, en l'incorporant.

Et si vraiment vous devez le dessiner, vous pouvez acheter feuilles jaunes et les découper en tranches de 7-8 cm. Fabrice a travaillé longtemps comme ça, avec des pinceaux et des feuilles d'ici.

Pour quelqu'un de motivé, il n'y a absolument rien qui est de nature à vous arrêter dans votre pratique.

- ***Pour la consécration du matériel, il est mentionné « Ouvrir les portes de l'autel », en quoi cela consiste ? Et comment faire pour consacrer les statues que je vais recevoir bientôt ?***

Alors normalement il y a en effet une procédure d'ouverture de l'autel. Fabrice doit encore réfléchir à quelle pratique il peut vous transmettre dans le cadre de ce programme.

Le but ici est de vous donner le maximum de ce qu'on peut vous donner dans un cadre comme celui-ci (en distanciel, et sans avoir besoin de vous engager dans une lignée). Ce programme est fait pour vous laisser extraordinairement libres, et de vous transmettre des pratiques qui, traditionnellement, ne s'acquièrent que dans le cadre d'une relation sérieuse de Maître à disciple.

Votre engagement est donc mineur dans ce contexte, comparé à ce que représente un engagement pour trouver un Maître (aller en Chine, rencontrer plusieurs Maîtres jusqu'à trouver le bon, réflexion quant à l'engagement...).

La démarche pour trouver un Maître vient également nous chercher dans notre envie, notre capacité d'engagement, et aussi dans notre rapport à l'autorité. Aujourd'hui, ce rapport Maître-disciple peut être compliqué en Occident, où nous valorisons une pseudo liberté personnelle. « Pseudo » car on se croit libre, mais on ne l'est jamais vraiment.

La deuxième chose, c'est qu'on est beaucoup mieux informés, et aussi bombardés, d'exemples de figures d'autorité spirituelles qui, malheureusement, ne sont pas aussi parfaites que l'image qu'elles donnaient. Encore récemment avec l'Abbé Pierre, mais ce n'est qu'un parmi tant d'autres.

On peut donc comprendre que dans un contexte comme celui-ci (liberté personnelle chèrement acquise, scandales dans les lignées spirituelles), on n'ait pas envie de s'engager plus que ça. Mais le danger de ça, c'est de jeter le bébé avec l'eau du bain, et de rejeter tous les bienfaits d'une forme de structure hiérarchisée des choses. Dans la nature, tout est hiérarchisé en réalité. Comme dans une cellule. Si tous les organes d'une cellule se disaient qu'il n'y avait pas de chef, ou qu'ils avaient tous le même rôle, ça serait le bordel et il n'y aurait plus de cellule très rapidement.

Le problème, c'est qu'on est dans un programme qui tient compte de ça, on peut donc aller jusqu'à un certain point, mais à un moment donné, au bout d'un an environ, l'idée est aussi de vous rendre votre autonomie. C'est différent dans d'autres programmes, comme les Etoiles de la Destinée (Bazi), où il est facile, après avoir posé un corpus de base, de continuer à développer les enseignements, qui sont plus théoriques, par exemple sous forme de Masterclass, en affinant les choses dans des domaines spécifiques. Et le programme peut alors facilement se décliner sur plusieurs années.

Mais les transmissions dans ce programme-ci demandent plus de lien et de pratique personnelle, et à un moment donné, ils doivent pouvoir se personnaliser en fonction de l'évolution de chacun.e. Vous en percevez peut-être déjà les limites, mais à un moment donné, si nous voulons aller plus loin, nous aurons besoin d'une transmission directe, en reliance avec un Maître et une lignée. La personne qui enseigne doit en effet pouvoir vérifier comment ça se passe dans le corps de manière personnelle et individuelle. Les fréquences deviennent tellement élevées que l'enseignant doit pouvoir s'assurer – c'est une question d'éthique professionnelle – que vous allez pouvoir en supporter la charge.

Le but, au travers de ce programme, est de vous donner les grandes bases des talismans, de vous donner de quoi vous cultiver et préparer le terrain pour pouvoir déjà faire un certain nombre de talismans de manière efficace. Vous aurez donc quelques talismans de cultivation qui vont vous servir toute votre vie, et une douzaine de talismans d'application que vous pourriez normalement utiliser dans différents contextes de vos vies (protection, amour, santé...). Un peu comme la trousse de base d'huiles essentielles appliquée aux talismans.

Une fois ce programme achevé et cultivé, si vous voulez aller plus loin, là il faudra le faire dans une relation d'engagement plus importante envers un Maître avec qui vous avez une affinité personnelle.

- ***Et pourquoi pas proposer un séjour à Ming Shan pour poursuivre selon les envies de chacun.e ?***

- ***Et comment faire pour s'engager plus, pour rejoindre la lignée Wujimen ?***

Nous avons en effet conceptualisé différentes manières d'être engagés avec nous de manière assez claire.

L'avantage que vous avez dans ce programme, c'est que vous bénéficiez du fait qu'on émet ici à partir d'un lieu spirituel. On est dans un temple reconnu par les plus hautes autorités taoïstes mondiales, vous avez donc un lieu physique dans lequel vous pouvez venir. On n'est pas juste en train d'émettre à partir d'un studio dans un local industriel.

Nous voulions construire un temple, un bâtiment entier, justement pour pouvoir recevoir des gens. C'est ce que nous faisons avec les Retraites du Tao, dans lesquelles nous accueillons une vingtaine de personnes à la fois, ce qui est le nombre de personnes idéales pour pouvoir

être dans une forme de transmission réelle, connaître les gens et les rencontrer sous une forme plus impactante et faire de la transmission de manière beaucoup plus directe.

Et donc pour celles et ceux qui voudraient plus s'engager par la suite, il y a plusieurs types de propositions sur le site internet de Ming Shan (www.mingshan.ch). Et si vous voulez vraiment vous engager sur votre propre transformation – parce qu'à un moment donné, vous ne pourrez pas y couper – vous devrez oser vous exposer à ce type de rencontre et de transmission directe.

C'est comme quand on fait une psychothérapie jungienne par exemple, quand on y va très souvent, on rêve plus et on a beaucoup de matériau sur lequel travailler. Alors que quand les séances s'espacent, les rêves et le matériau inconscient sur lequel on peut travailler aussi. A vous de savoir à quelle distance de la flamme vous voulez vous positionner.

Si on se met dans une perspective spirituelle ici, quand on fait des talismans, on apprend un 法, une méthode, c'est-à-dire une capacité aussi. Et donc à un moment donné, votre capacité d'émission va être dépendante de votre transparence intérieure. Plus il y a d'obstacles intérieurs, peu importe lesquels (psychologiques, barrières, croyances limitantes, narcissisme mal placé, manque de confiance, ou même des douleurs physiques lancinantes qui vous lacèrent le moral et impactent votre énergie vitale...), plus il y a d'impact sur votre manière de faire les talismans.

C'est pour ça qu'à un moment donné, vous ne pourrez pas y couper. Et ça sera à chacun.e d'entre vous de déterminer, à la fin du programme, ce que vous êtes prêts à faire ou pas. Dans l'Evangile, il est dit : « Sautez dans les flammes là où elles sont les plus hautes », parce que c'est là qu'on change le plus. Il ne s'agit bien sûr pas de se faire du mal et de s'autoflageller, mais à un moment donné, il faut du courage dans la spiritualité et accepter de s'exposer pour avancer. Mais bien sûr, cela n'est pas toujours confortable, parce que quand on s'expose en spiritualité, on vient exposer tous ses mécanismes de défense aux yeux d'un système et de quelqu'un qui n'est pas dupe et qui va miner, gentiment, ces mécanismes, pour essayer de donner une chance à votre profondeur, à votre Yuan Shen 元神 (Esprit Originel), d'émerger malgré ces mécanismes qui essaient de le contenir et qui l'empêchent de rentrer en plein déploiement.

Donc bien sûr ça expose. Les gens qui viennent en retraite n'en ressortent pas indemnes, car on ne les laisse pas s'en sortir avec des choses et des histoires superficielles. C'est une manière de rapprocher la flamme pour vous permettre d'obtenir de plus grands résultats, tant sur votre transformation intérieure que sur une vraie métamorphose de schémas bien ancrés depuis longtemps. « Vous ne l'aurez pas au rabais » (Swami Prajnanpad), car on ne peut pas tricher en spiritualité.

- **Concrètement, peut-on devenir disciple à la fin d'une retraite ?**

Non. Vous ne l'aurez pas au rabais comme ça ! 😊 Il faut comprendre que quand vous vous engagez avec un Maître, c'est un engagement qui est extrêmement profond, non seulement avec le Maître, mais aussi entre vous et vous.

Cette démarche doit être consciente, voulue, volontaire, et elle doit être très bien comprise aussi. La phrase de Swami Prajnandad est « You will have to pay the full price ». Et là il ne parle pas du prix de l'abonnement. Vous devez le payer de votre vie en fait. La chance n'a pas sa place en spiritualité. Nous ne recevons que ce que nous sommes prêt à déployer en termes d'envie et d'énergie. Swami Prajnapad parlait d'« impérieuse nécessité ». On ne prend pas un

Maître pour le plaisir, par curiosité, ou pour faire comme les autres. Un engagement spirituel doit reposer sur une impérieuse nécessité de changer.

La première étape est de « prendre conscience de l'horreur de la situation » (Swami Prajnanpad). Il s'agit de prendre conscience du point de départ, de tous les endroits où on n'est pas libre, alors même qu'on se croit libre. Sinon il n'y a aucune raison de s'engager avec un Maître spirituel. Si on croit libre, pourquoi irions-nous demander à quelqu'un de nous aider à avancer ?

Donc pour s'engager avec un Maître, il faut avoir pris conscience qu'il y a une partie en nous qui n'est pas libre. Par exemple, qui choisit librement de rencontrer trois fois de suite un pervers narcissique dans sa vie ? Personne ne choisirait volontairement de se mettre en situation de souffrance. Même la science moderne montre aujourd'hui, quand on fait des analyses cérébrales sur la prise de décision, que les gens décident avant de rationaliser. Ça vaut dire qu'on prend des décisions automatiques, exactement comme le décrivait Gurdjieff quand il parlait de l'« automate », de l'être humain comme une machine automatisée. Il pointait déjà sur ce manque de liberté venant des automatismes.

On voit très bien aussi que si une personne vous connaît bien, elle saura très bien appuyer sur le bon bouton pour déclencher une réaction automatisée. Qui est assez libre pour ne plus réagir ? Donc pour s'engager dans une relation spirituelle, il faut prendre conscience de manque de liberté fondamental. Quand on s'engage avec un Maître, il faut être un guerrier, car il ne suffit pas de prendre conscience de ce manque de liberté, mais il faut choisir et décider de ne plus vouloir être un « automate », non libre et dupe de sa propre non-liberté.

Les personnes qui s'engagent en spiritualité ont pris conscience de l'horreur de la situation, et donc de la non-liberté dans laquelle elles sont, et sont prêtes à déployer des efforts de guerrier et de faire confiance en se laissant guider, éclairer par un Maître.

Cette démarche vient chercher profondément votre relation à la confiance, ainsi qu'aux figures d'autorité, qui doivent déjà être clarifiées avant de vous engager. Ensuite il s'agira de vous décider que, pendant un temps déterminé, certaines décisions que vous allez prendre – au moins les plus importantes – seront discutées avec quelqu'un qui vous offre un regard à la troisième personne et qui, normalement, se situe dans un plan qui est vaste que vous ou, à minima, qui n'a pas les mêmes problèmes que vous. Aucun Maître spirituel n'est parfait, mais ce qui est important, c'est qu'il n'ait pas les mêmes œillères aux mêmes endroits que vous. Sinon, il ne pourra pas vous aider. C'est là qu'il faut être judicieux dans le choix des personnes que vous allez mandater pour ça.

Il s'agit bien d'un mandat que l'on donne à une personne de nous aider à prendre de meilleures décisions que nous ne prendrions nous-mêmes, un temps déterminé, sachant que le Maître, ce qu'il veut, c'est votre autonomie. Si le Maître n'est pas capable de vous laisser partir au moment où vous tenez debout, ce n'est pas un bon Maître.

Un système sain, ou un Maître sain, va non seulement vous laisser partir, mais va aussi vous aider à partir et vous soutenir pour continuer votre chemin. Généralement, les deux sentent en même temps que c'est le bon moment, un peu comme dans une psychothérapie.

(Exemple du mentor de Fabrice dans son parcours universitaire à l'hôpital [min 53:18 à 59:50]).

C'est une longue réponse à une question précise, mais il est important de bien comprendre le contexte qui fait qu'on s'engage avec quelqu'un. Il doit y avoir une décision, car un Maître

n'est pas une bouée non plus. Il faut quand même avoir une certaine stabilité, qui représente une forme de lucidité, avant de s'engager. Ce n'est donc pas dans un état de détresse que nous pouvons rencontrer un Maître.

Le but n'est pas vous mettre des bâtons dans les roues, mais surtout de vous faire comprendre que pour quelqu'un qui veut vraiment rencontrer un Maître, rien au monde ne pourra empêcher que cela n'arrive. Si vous êtes clair dans vos besoins et vos envies, l'univers va vous trouver une solution.

(Exemple de la création de l'ancienne association Transverse [min 01 :01 :24 à 1 :04 :05]).

Si vous allez voir quelqu'un avec cette entièresité et cette authenticité, il ne pourra pas vous dire non. Un maître dévoue sa vie entière à être dans une attitude de disciple qui transmet. Donc si vous rencontrez un Maître avec cette même flamme, cette même envie, il va se reconnaître en vous, car il va reconnaître la flamme qu'il avait lui-même quand il a demandé à son propre Maître.

Quand la demande est pleine, entière et authentique, le Maître ne vous refusera pas un enseignement. Mais par contre, cet alignement nécessaire ne s'obtient pas au rabais...

Dans une transmission, surtout dans la pratique du xuan xue, des talismans, il y a quelque chose qui se joue de l'ordre de l'affectif. Parce que c'est le Cœur qui va créer le plus d'efficacité. Le champ électromagnétique du cœur est 5000 fois plus puissant que celui du cerveau (cf HeartMath Institute). Et ce qui est important dans la pratique des talismans, c'est de pouvoir développer nos capacités du Cœur. Et il se trouve qu'on est des humains, des animaux affectifs, relationnels. Donc si on arrive à activer pleinement la zone du Cœur, d'émission comme d'absorption, on développera une plus grande efficacité. La relation avec le Maître et la famille spirituelle (frères et sœurs de pratique) sera une grande opportunité de réveiller cette capacité du Cœur.

(Exemples de projections possibles liées à l'ouverture du Cœur [min 1 :08 :50 à 1 :11 :30])

- ***Si l'on ressent des perturbations physiques après l'activation d'un talisman, par exemple saignements pendant l'activation du talisman contre les saignements, douleurs physiques sans raison apparente durant la purification du corps... que faire (continuer ou arrêter la pratique) ?***

D'ordre général, quand l'activation du talisman marche, on voit souvent des effets qui ressemblent à de la pathologie, ou des inconforts, comme en homéopathie.

Le premier enseignant de Fabrice lui disait : « Premières emmerdes, premiers progrès ». On voit souvent des problèmes émerger dans les premiers mois de pratique. Comme si on refaisait notre histoire pathologique à l'envers, mais en accéléré.

C'est donc plutôt bon signe s'il se passe des choses quand vous faites des activations, mais il faut que cela reste raisonnable et supportable. Il va donc falloir y mettre du bon sens pour faire la part des choses. Mais s'il y a des choses qui se rejouent, la dynamique des symptômes doit être rapide et ne doit pas durer. Des crises aigües (jusqu'à 72h) sont plutôt un bon signe, car cela signifie que vous remettez en route un processus qui avait été bloqué.

En homéopathie (qui travaille aussi sur un côté fréquentiel assez haut), quand ça marche, cela peut être spectaculaire. Les homéopathes ont observé depuis longtemps ce qu'ils

appellent l'aggravation neuropathique (ou loi de Hahnemann). Les unicistes en particulier considèrent que c'est un très bon signe, car cela vient reconfigurer votre intérieur.

Maintenant, il faut avoir une règle intérieure pour jauger. Si vous êtes à 10 sur une échelle d'inconfort de 0 (aucun) à 10 (max), c'est trop, et il ne faut pas s'infliger ce type de souffrance. Donc là vous arrêtez. Si, quand vous faites le talisman, vous êtes à 0, c'est qu'il y a un problème dans la pratique, vous vous en sortez beaucoup trop bien.

Si vous avez entre 1 et 3 d'inconfort, c'est acceptable, ça ne fait pas trop peur, et vous allez pouvoir accepter ce degré d'inconfort et le manager jusqu'à ce qu'il s'en aille tranquillement dans les jours qui suivent.

C'est pour ça que la prudence est de mise dans les transmissions de ce programme. Car dans un déploiement spirituel, c'est comme en montagne : il y a des moments très tranquilles, d'autres qui sont plus escarpés mais qui restent jouables, puis il y a de temps en temps des moments significatifs qui nécessitent l'aide du guide. Dans ces cas-là, la souffrance sera peut-être de 6 ou 7 sur 10. Et ça nécessite la surveillance du Maître qui transmet, pas trop loin, parce qu'il faut qu'il puisse intervenir s'il se passe quelque chose.

C'est là aussi la limite de ce qu'on fait dans ce programme. Au-delà d'un certain cap, il peut y avoir des moments trop tendus dans la transmission pour que ça puisse se faire de manière safe sans une certaine proximité au Maître.

En résumé, les symptômes « normaux » sont rapides, d'intensité entre 1 et 4 max. Si ça va au-delà de ça, vous arrêtez la pratique jusqu'à la disparition des symptômes, et vous vous posez toujours la question : « est-ce que je n'ai pas mis trop d'intention ou trop d'intensité, de volonté dans ma pratique ? » Ensuite vous pouvez y revenir de manière plus douce, c'est-à-dire pas tous les jours (2 ou 3 fois par semaine), en jugeant que les symptômes ne reviennent pas si forts (max 2-3/10), et jusqu'à ce qu'ils repartent.

Quand vous arrivez à maintenir une intensité (2-3 fois par semaine) et que vous n'avez plus de symptôme, là vous pouvez commencer à augmenter un peu la fréquence de la pratique si vous le voulez.

C'est un peu comme en sport : la première fois que vous allez faire des squats, vous allez souffrir. Si vous continuez le lendemain et le surlendemain, vous ne pourrez peut-être plus marcher, c'est trop ! Donc vous diminuez l'intensité, et quand vous n'aurez plus de crampes à chaque fois que vous faites des squats, vous pourrez en faire plus régulièrement, voire tous les jours.

- ***Dans le processus d'activation du matériel, il y a l'invocation de la (les) divinité(s). Est-ce que le fait d'allumer l'encens est une invocation, ou y a-t-il un processus particulier ?***

Ça rejoint la question à laquelle nous n'avons pas répondu au début, qui concernait l'ouverture des portes du Ciel. Nous devons réfléchir à comment transmettre cette procédure.

Mais concernant le processus, Kai Tian Men 开天门 (ouverture des Portes du Ciel) signifie que l'on invite les divinités à venir habiter l'autel.

C'est comme le réseau : il faut qu'au niveau local, vous ayez l'électricité qui arrive à votre autel. Pour cela, il faut brancher votre autel à une source énergétique supérieure (réseau EDF par exemple). En spiritualité, c'est pareil. Quand on fait Kai Tian Men, c'est une procédure qui

permet de relier l'autel à une divinité, par exemple Tai Shan Lao Jun 太上老君 (transmis dans les vidéos), pour que cette information-énergie puisse venir dans l'autel et que vous puissiez y puiser pour faire les talismans.

A la fin de la procédure d'écriture ou d'utilisation du talisman, on ferme les Portes du Ciel pour mettre l'autel en stand-by et ne pas mobiliser ces divinités en permanence.

- ***Dans le rituel d'activation du matériel, il est dit de poser le matériel devant nous après l'avoir purifié par l'encens. Sera-t-il posé sur l'autel, afin de l'activer avec le mudra de l'épée, ou l'activation devra-t-elle se faire sur une table en dehors de l'autel ?***

Toutes les activations se feront en général sur l'autel si vous en avez un. C'est très important car normalement, sur l'autel, vous aurez mis une haute divinité, peu importe laquelle, mais c'est sous son haut patronage que vous allez faire ces activations.

Par contre une fois que l'activation est faite, là vous pouvez déplacer votre matériel, sur un bureau par exemple, qui va être dans la pièce de l'autel, ou dos à l'autel, peu importe...

- ***Lors de rituels avec talismans, vous nous présentez plusieurs versions pour sceller : avec les mains, Ji Ji Ru Lü Ling, frappe avec l'épée sur le bol, avec frappe du pied ou non... Ya-t-il un rituel de fermeture à respecter selon les talismans ou peu importe la manière de sceller du moment qu'avec l'intention, nous avons impacter notre travail ?***

Ça dépend, mais globalement peu importe. Il faut qu'à la fin, vous impactiez ce que vous venez de faire comme un sceau.

Quelle que soit la manière de faire, il faut que vous marquiez le temps de l'impact. La manière va dépendre des circonstances, si vous avez un sceau tout près ou pas, ou si vous êtes déjà avec l'épée et que vous continuez à l'utiliser pour sceller... C'est juste une question de pragmatisme.

- ***Au sujet de la purification d'un lieu, si je dois purifier un lieu en hiver et qu'il n'y a pas de pousse de jeune rameau, comment dois-je faire ?***

En hiver, on trouve toujours des pousses de quelque chose, tant pis si ce n'est pas une jeune pousse de printemps. Prenez un végétal, car il va être corrélé à l'idée du Bois et du renouvellement en général. Ce n'est pas ça qui va être le facteur décisif de votre intervention.

Le facteur décisif c'est la procédure globale, le mantra, le cœur à l'ouvrage que vous mettez, et n'importe quel végétal qui était vivant peu de temps avant fera l'affaire.

- ***Dans le cas où mon autel se trouve dans le bureau là où je travaille (en informatique et où personne ne vient) dois-je purifier et verrouiller mon espace de pratique chaque soir ?***

Non, pas tous les jours. Vous devez le sentir. Ça dépend beaucoup d'où est placé votre autel et de qui rentre dans votre espace.

Vous faites une ou deux fois la purification, selon l'état initial de votre pièce. *Exemple buanderie [min 1 :24 :56]*. Le jour où vous décidez de faire de l'ordre, ça peut peut-être prendre plus de temps et d'énergie, et il faut parfois s'y reprendre à plusieurs fois. Mais une fois que c'est fait, ça demande moins d'énergie de garder l'espace propre que de devoir le rendre propre la toute première fois.

Imaginez qu'en votre absence, quelqu'un vienne mettre du bordel dans cet endroit, il va falloir recommencer à votre retour. Donc ça dépend : si vous avez une pièce très protégée et qui n'est pas dans un endroit de passage, il n'y a pas besoin de la nettoyer très souvent.

Vous pouvez toujours vous faire une routine de la nettoyer une fois par semaine ou une fois par mois par exemple. D'autant plus que si vous y allez vous-mêmes régulièrement, elle est de toute manière nourrie par votre pratique.

Mais si vous partez deux mois en vacances, et qu'en rentrant vous sentez que l'énergie est retombée, alors vous recommencez. Mais simplifiez-vous la vie ! Quand on voit le programme, c'est déjà assez compliqué, donc si vous vous ajoutez vous-mêmes des obstacles, vous n'allez jamais rien faire.

Alors vous cleanez votre pièce, vous protégez l'espace de pratique, et tant que vous vous y sentez bien, vous ne refaites plus rien.

- ***Lorsqu'on fait le Bei Dou Xuan Gong, quand on salue à la fin dans les 4 directions, les mantras dédiés aux 4 animaux célestes ainsi que leurs noms me viennent en même temps lors du salut. Y a-t-il un rapport avec cette pratique, est-ce correct ?***

Tout est correct, à partir du moment où ça vous vient naturellement. Il ne faut pas faire des choses pour compliquer la pratique. Mais si vous maîtrisez les mantras des animaux célestes à tel point qu'au moment où vous saluez les directions cardinales, ça jaillit par soi-même, on va dire que c'est presque un degré de maîtrise. Alors pourquoi pas l'exprimer à ce moment-là ?

Mais maintenant si vous vous dite qu'avec ce qui vient d'être dit, « moi je n'y arrive pas, j'ai raté quelque chose », ben non ! Vous vous créez un problème qui n'existe pas. Ce qui est important dans la salutation de la fin, c'est que vous soyez dans un état de remerciement et d'humilité, sans perdre votre axe et votre dignité intrinsèque. Il s'agit de se pencher de manière à montrer cette capacité à être humble et à avoir une forme souple face aux aléas de la vie, mais sans perdre votre dignité intrinsèque.

Il ne s'agit pas de vous mettre à plat ventre non plus, il n'y a personne pour vous demander ça. Par contre, si vous sentez que vous résistez et que quelque chose en vous vous retient face à un ploieement normal, comme face à un ancien qui a plus d'expérience que vous dans certains domaines, ou qui vous a transmis quelque chose d'intéressant, que ce soit un enseignement ou une pâtisserie, il y a un sérieux problème d'ego.

C'est pour ça que ce dernier mouvement dans le Bei Dou Xuan Gong, cette salutation finale, est probablement un des temps les plus importants de la forme. Donc restez simple, mais authentique.

FIN DU WEBINAIRE
